

Retard et charité

La plupart des gens sont comme vous et moi : ils n'aiment pas attendre. Le temps passé à ne rien faire est en effet plus épuisant que celui où l'on travaille, et c'est pour éviter un tel désagrément qu'on a inventé le rendez-vous.

Le principe du rendez-vous est simple : on se fixe une heure et on se rencontre à cette heure. Cela, c'est la théorie. Mais dans la pratique, il y a des égoïstes et des charitables.

L'égoïste se dit :

- Comme je n'aime pas attendre, je vais arriver un peu en retard pour être sûr que tout le monde soit là. Je vais donc attendre qu'on m'attende pour arriver.

Le charitable au contraire :

- Puisque les autres n'aiment pas attendre, je vais arriver un peu en avance pour être sûr d'être présent à la bonne heure. J'attendrai un peu.

Évidemment, si tout le monde était égoïste, il n'y aurait aucune raison de s'énerver : certes les retards seraient variés et les temps d'attente parfois très longs, mais on ne pourrait décemment reprocher à l'autre ce que l'on pratique soi-même.

Mais si tout le monde était charitable, comme la vie serait merveilleuse !

- Messieurs, c'est incroyable, la réunion va commencer à l'heure !

L'esprit de sacrifice, rempart de la Charité

Monsieur l'abbé Vaillant

La Charité est la reine des vertus, mais aussi la plus exposée car toute faute grave lui est mortelle. On sort de la messe rempli de ferveur puis vient une tentation de sensualité, de colère ou de jalousie et voilà la Charité en péril.

Son plus grand obstacle est la mauvaise habitude. Rompre avec elle demande des efforts parfois surhumains. Il y a moyen d'éviter ces douloureux brisements, c'est de ne pas laisser se forger les chaînes. Il faut voir l'ennemi de loin, et, en habile stratège, défendre la place forte de notre âme.

Voyons ce que font les hommes de guerre qui veulent sauver une place forte de la plus grande importance. Ils ne se contentent pas de se retrancher dans la citadelle, ils gardent les abords avec soin. Un officier du génie, en montrant les forts de Paris, disait que l'ennemi au pied des murailles, la place était perdue. Voilà pourquoi des fossés larges et profonds en défendent l'accès, des talus placés de l'autre côté ne permettent pas à l'ennemi de s'en approcher sans se faire balayer par l'artillerie ; des bastions à angles saillants ne le laissent pas venir de front.

Le salut de nos jeunes gens est cette place. S'ils ne défendent que le point principal, l'état de grâce, il sera vite pris. Mais si l'esprit de sacrifice les anime, s'ils se privent de mille choses qui, sans être mal, ne sont pas très bien, de plusieurs autres qui sont

des occasions de péché, de quelques autres enfin qui sont même permises, il faudra un temps infini au démon pour s'emparer des derniers retranchements, qui sont défendus par les seconds, préservés eux-mêmes par les premiers ; de sorte qu'on aura le temps de soutenir, d'encourager, de relever un jeune homme qui aurait été perdu si, du premier coup, le démon avait pu l'attaquer par le point principal, c'est-à-dire par le péché mortel.



Une fois engagé sur le terrain de la stratégie, en spiritualité comme dans l'art militaire, la meilleure façon de se défendre, c'est encore d'attaquer. Le sacrifice n'est jamais que l'envers de l'amour. On ne renonce que pour mieux posséder. Et pour la conquête du bien par excellence, la sainteté, il faut enflammer l'âme de nos jeunes. Ici, pas de limites et plus de restrictions. *Ama et fac quod vis*. Une piété large, franche, dynamique, virile.

Ah ! qu'il avait raison, le saint homme qui s'écriait dans un transport d'admiration : « Oui, mon Dieu, vous m'avez trompé ! Je croyais ne trouver dans votre service que douleur et amertume, et voilà que vous ne m'y donnez que joie et douceur. »

Charité ou citoyenneté ?

Monsieur l'abbé d'Orsanne

Nous sommes abreuvés jusqu'à la nausée de termes étranges et plutôt nouveaux : *écocitoyenneté, éducation citoyenne au développement durable, lutte contre le racisme et la xénophobie*, toutes choses signifiant en gros le respect de la création, ainsi que le respect de l'autre dans sa diversité qui peut aller jusqu'à l'anti-machinphobie. Une école qui n'enseignerait pas de telles notions à ses jeunes et qui n'éduquerait pas à ces valeurs serait aujourd'hui suspecte...

Sur ce point, que faisons-nous dans nos écoles et nos familles ? Parce que nous n'utilisons pas ces termes, avons-nous quelque faille dans notre éducation ? Avons-nous à rougir de notre vocabulaire vieillot et des vertus qu'il désigne ?

Bien au contraire ! Nous soutenons que la vertu de Charité chrétienne est bien supérieure à tout ce galimatias de paroles confuses. Et l'éducation civique, dans sa partie de respect d'autrui, est bien inférieure au catéchisme élémentaire.

Éduquer nos enfants à la citoyenneté et s'arrêter là, c'est à nos yeux insuffisant. Notre Seigneur ne nous dit pas de simplement respecter autrui, il nous commande de l'aimer en vérité, ce qui est bien supérieur

et présuppose la grâce. Le précepte le plus important de notre sainte religion, c'est l'amour de Dieu, puis l'amour du prochain qui en découle.

L'éducation chrétienne a pour point de départ la Charité, pour loi fondamentale la Charité, pour méthode la Charité. Il n'est jamais trop tôt pour exciter et entretenir chez les enfants l'amour de Dieu, qui n'est d'ailleurs pas quelque chose de sensible mais une préférence habituelle pour Dieu.

Ainsi, toute la pédagogie chrétienne se résume dans la Charité.

Le catéchisme a synthétisé nos devoirs envers autrui en les œuvres de miséricorde. Si donc on nous demande ce que nous enseignons à nos enfants, récitons simplement ces deux listes.

Les œuvres de miséricorde corporelle sont :

1. Donner à manger à ceux qui ont faim.
2. Donner à boire à ceux qui ont soif.
3. Vêtir ceux qui sont nus.
4. Loger les pèlerins.
5. Visiter les malades.
6. Visiter les prisonniers.
7. Ensevelir les morts.

Les œuvres de miséricorde spirituelle sont :

1. Conseiller ceux qui doutent.
2. Enseigner les ignorants.
3. Avertir les pécheurs.
4. Consoler les affligés.
5. Pardoner les offenses.
6. Supporter patiemment les personnes pénibles.
7. Prier Dieu pour les vivants et pour les morts.



Aucun manuel de l'Éducation Nationale n'oserait proposer des préceptes aussi élevés aux élèves. Aucun ministre défenseur de la laïcité n'oserait imposer l'amour des ennemis. Aucun inspecteur n'aurait l'idée de contrôler le niveau de charité d'un établissement.

Nous sommes donc parfaitement tranquilles sur notre programme. La comparaison est hautement en notre faveur, en témoigne toute l'histoire de l'Église, et un jour viendra peut-être où nous pourrions entrer dans les lycées publics en disant :

- *Messieurs, nous venons vous inspecter sur quelques points importants que vous négligez...*

Quand le Bon Dieu s'en va...

C'était en France, à une époque où on venait de chasser Dieu des écoles publiques. Un surveillant entrant dans une classe aperçut un élève qui se conduisait mal. Il l'apostropha en disant :

- *Mon ami, on ne fait pas cela.*

Bien loin de se laisser démonter, l'autre répliqua avec candeur :

- *Ah bon ! Et pourquoi ?*

Surpris, le surveillant réfléchit un instant, se racla la gorge et répondit avec assurance :

- *Parce que c'est défendu.*

Mais l'enfant continua :

- *Défendu ? Et par qui ?*

Bigre ! C'est vrai cela. Défendu par qui ? Mais il ne fallait pas perdre la face devant tout le monde. Le surveillant bredouilla quelque chose, fronça les sourcils, puis asséna avec force :

- *Défendu par moi. Maintenant cela suffit, retournez à votre place.*

Le potache fit demi-tour, en murmurant, assez bas tout de même :



- *Qu'est-ce que ça peut bien me faire, le pion ?*

À part son insolence, le gamin avait mis le doigt sur la plaie : quand on supprime le Bon Dieu, à quoi bon se fatiguer à faire le bien et à éviter le mal ?

Conseils pratiques

- La charité est la vertu essentielle du christianisme. Mettez l'accent sur elle. Ramenez tout à elle. Qu'elle devienne comme un centre d'intérêt, un objectif à acquérir pour tous les membres de la famille. Ne vous découragez pas, cela finira par prendre.
- C'est le vrai et le plus sûr moyen de développer l'esprit chrétien, car l'esprit chrétien se mesure à l'esprit de charité.
- En raison du baptême, il y a chez vos enfants des dispositions profondes à la pratique de la charité, mais trop souvent ces bonnes dispositions ont été étouffées par les réflexes païens d'égoïsme, de haine et de violence. C'est à vous d'éduquer les réflexes chrétiens de patience, de bonté, de douceur, de pardon des injures.
- Quand vous voyez vos enfants se disputer, reprenez-les avec douceur, et imposez-leur avec fermeté de se réconcilier.
- Donnez le bon exemple dans vos propres paroles et actions.
- Insistez auprès des enfants sur le signe distinctif du chrétien : *« C'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés. »*
- Créez parmi les enfants un climat de charité. Faites acclamer collectivement la charité : *« Ici, nous nous aimons les uns les autres comme Jésus nous a aimés ! »*
- Que peu à peu les disputes et les coups soient considérés comme une honte, un scandale, et une offense envers le Bon Dieu.
- Interdisez tout surnom injurieux, toute insulte, tout cri de haine, même à l'égard des ennemis de la religion.
- Faites prier pour ceux qui nous font du mal et pour les pécheurs.
- Veillez à ce que l'émulation ne dévie jamais en rivalité.
- Rappelez-leur que la première des charités consiste à respecter le prochain et ses biens.
- Développez chez vos enfants la charité missionnaire : il n'y a rien de tel pour leur donner l'esprit catholique.



- C'est l'insouciance qui le plus souvent est chez les enfants la cause profonde de l'égoïsme. Faites-les penser à ceux qui souffrent, en particulier aux plus pauvres qu'eux, aux petits malades.
- Faites-leur adopter un petit infirme auquel ils écriront à tour de rôle et à qui ils enverront ou porteront quelques cadeaux, fruits de leur sacrifice.
- Devant vos enfants, ne critiquez personne, et surtout pas votre époux, votre épouse, ou une personne ayant autorité.
- Dites-vous bien qu'une famille où la charité est en honneur est une famille bénie du Bon Dieu.

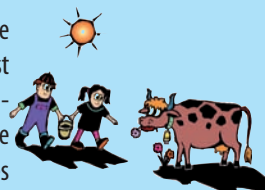
Petit carnet de famille

- Ordination sacerdotale des abbés Jacques Peron et Jean de Lassus à Écône le 29 juin 2010.
- Mariage de Paul-Emmanuel Dubrœucq et Helen Margrit Pagan à Diss (Royaume Uni) le 15 mai 2010.
- Mariage de François-Xavier de Penfentenyo et Sterenn Caroff à Quistinic le 29 mai 2010.
- Mariage d'Hugues Létienné et Clothilde Pénicaud à Saint-Malo le 7 août 2010.
- Mariage de Benoît Michaux et Heather Swenson à Illiers l'Évêque le 10 septembre 2010.
- Naissance et baptême de Sarah, 1^{er} enfant de Joseph et Anne-Sophie Aubry, le 8 mars et le 21 mars 2010.
- Naissance et baptême de Foucault, 2^{ème} enfant de Thomas et Claire Colcomb, le 19 avril et le 1^{er} mai 2010.
- Naissance et baptême d'Efflam, 7^{ème} enfant de Renaud et Anne-Sophie de Rouvray, le 19 et le 25 avril 2010.



Les perles de nos élèves

- Un pesticide est le meurtre de sa sœur.
- On élève la poule pour les œufs, la vache pour le lait et le lapin pour les carottes.
- Comment s'appelle le mâle de la vache ? - L'hippopotame... Heu... Non, non, le rhinocéros !
- Les âmes nobles sont des personnes haut placées, habituées aux festivités et aux luxatures (si vous comprenez, soyez inquiets...).
- On dit que la vache est un mammi-fère parce qu'elle a des sabots.
- La forêt boréale est composée de connivores.



La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Au cours des vacances de Pâques, les élèves de seconde se rendent dans la Ville éternelle pour y découvrir les origines de notre civilisation et la splendeur de l'Église, à travers tant de souvenirs de la Passion du Sauveur, l'héritage des apôtres et des martyrs innombrables, et la beauté de la catholicité exprimée dans l'architecture.
- Le jeudi de l'Ascension, nos élèves de cinquième sont à l'honneur. C'est le jour de leur profession de foi, où vêtus d'une aube blanche, ils s'avancent un par un à l'autel de Dieu et la main étendue sur le missel promettent de s'attacher à Notre-Seigneur Jésus-Christ pour toujours.



- C'est sous un soleil resplendissant, que marchent les pèlerins de la Pentecôte, parmi lesquels sont présents un grand nombre de nos élèves.

- Le samedi 29 mai, un match de football, organisé sur le terrain de l'école, oppose l'équipe du prieuré de Lanvally à la nôtre. C'est la victoire pour Sainte-Marie sur un score serré de 9 à 8.



- Le mercredi 2 juin, les classes du C.M. sont en sortie pédagogique. Après un parcours en forêt et un pique-nique, c'est la visite du château fort de la Hunaudaye, où les élèves semblent en connaître autant, sinon plus que la guide déconcertée.
- Le samedi 5 juin, la communauté et les professeurs sont en sortie au Puy du Fou. Ils en reviennent marqués par l'atmosphère de Chrétienté qui y règne et par la technique de pointe mise au service de la vérité.
- Le vendredi 11 juin, c'est la demi-finale du concours de civilisation antique : 17 élèves sélectionnés répondent à un questionnaire très pointu devant tous leurs camarades très attentifs.
- Puis Mademoiselle de Vençay

raconte la mission « Rosa Mystica » aux Philippines, à laquelle elle a participé l'année dernière : deux heures de magnifique témoignage de Charité envers une population très pauvre.

- Le lundi 14 juin, la famille Agenais invite les élèves « travailleurs à la ferme » pour un dîner de remerciement.
- Le mardi 15 juin, les élèves de 2nde et 3^{ème} offrent à leurs professeurs un repas d'adieu animé et sympathique.
- Le samedi 19 juin, l'école est en fête pour la fin de l'année scolaire. Le soir, une pièce de théâtre est jouée par la fameuse équipe des « Farceurs Péréens » constituée d'élèves et de professeurs. « Trésor party », rassemble donc toute l'école pour une bonne heure et demie de détente.
- Le lendemain dimanche 20, remise des prix, messe, repas champêtre, concert et kermesse constituent la trame d'une belle journée familiale, débouchant sur les grandes vacances.



Avis de recherche !

Nos institutrices recherchent des exemplaires des livres suivants. Si votre grenier en contient, veuillez nous contacter. Merci !

- ☺ Premières leçons d'orthographe (E. et O. Bled). Éditions classiques Hachette.
- ☺ Le Calcul quotidien. CE1. Collection Bodard-Conti (Picard et Renucci). Éditions Fernand Nathan.
- ☺ Le Calcul quotidien CM1.
- ☺ Le Calcul quotidien CM2 (entrée en 6^{ème}).
- ☺ L'enfant et la lecture. R. Millot. CE1. Éditions Belin.

Les recettes
des Mamans
de
Sainte-Marie.
CS

L'Atelier de Cœur Immaculé de
Marie continue son projet
d'un livre de cuisine :

Celles (et ceux) qui souhaitent participer
peuvent envoyer leurs recettes au
secrétariat de l'École
rapidement, merci !

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

